

27/02/2017



TÉMOIGNAGE - « Le 25 novembre 2016, le pape François a décidé de clôturer la 88e Assemblée générale de l'Union des Supérieurs généraux (USG), rencontrant ses 140 participants dans la salle Paul VI, leur consacrant trois heures complètes », explique Parole et Silence/La Civiltà Cattolica, dans le mensuel en français, en librairie le 28 février 2017.

« Au cours de la conversation, précise la même source, il a abordé le sujet de la vie consacrée et des jeunes, notamment à la lumière du thème du prochain Synode, et il a rappelé l'importance fondamentale du discernement dans la formation. Il a parlé de la force de l'Évangile qui « doit être pris sans calmant », et de « prophétie » propre aux religieux. « L'Église est née en sortant », a-t-il conclu, c'est-à-dire en sortant du Cénacle. Et il doit en être ainsi aujourd'hui. »

Voici la traduction intégrale du discours du pape François en avant-première pour les lecteurs de Zenit, avec l'aimable autorisation des éditeurs.

« **L'ÉVANGILE DOIT ÊTRE PRIS SANS CALMANT** »

Conversations avec les supérieurs généraux

Pape François

« Le pape est en retard », me dit-on à l'entrée de la Salle Paul VI, le 25 novembre 2016. À l'intérieur, là où se déroulent les Synodes, 140 Supérieurs

généraux des Ordres et des Congrégations religieuses masculines (USG) attendaient, réunis à la fin de leur 88

e

Assemblée générale. Dehors, il tombait une pluie fine. « Allez et portez du fruit. La fécondité de la prophétie » : tel est le thème de l'Assemblée qui s'est tenue du 23 au 25 novembre auprès du

Salesianum de Rome.

Que le pape soit en retard n'est pas chose commune. À 10

h

15, voici qu'arrivent les photographes, et donc le pape, d'un pas rapide. Après les applaudissements d'accueil, le pape prend la parole : « Veuillez m'excuser pour le retard. La vie est ainsi faite : pleine de surprises. Pour comprendre les surprises de Dieu, il faut comprendre les surprises de la vie. Merci beaucoup. » Et il a continué en déclarant qu'il ne voulait pas que son retard influe sur le temps

qu'ils avaient à passer

ensemble. Ainsi, la rencontre a donc duré trois heures pleines, et s'est terminée à 13

h

15 environ.

Au bout d'une heure et demie, u

ne pause de 30 minutes environ a eu lieu. Une petite salle réservée pour le pape avait été préparée, mais il s'est exclamé : « Pourquoi voulez-vous que je reste tout seul

?

» Et ainsi, au cours de cette pause, on a pu voir le pape aller

joyeusement parmi les Supérieurs g

énéraux, prenant un café et un en-cas, saluant les uns et les autres.

Aucun discours n'a été préparé à l'avance, ni par les religieux ni par le pape. Les caméras de CTV n'ont filmé que les salutations d'ouverture, avant de sortir.

La rencontre devait être libre et fraternelle, faite de questions et de réponses non filtrées. Le pape n'a pas voulu les lire à l'avance. Après avoir été salué de manière très brève par le père Mario Johri, ministre général des Frères capucins et président de l'USG, et par le père David Glenday, combonien, secrétaire général, le pape a écouté les questions de l'Assemblée.

Et s'il y avait des critiques

?

? «

C'est une bonne chose

d'être critiqué

—

affirme le pape

—

, cela me plaît, toujours. La vie est faite également d'incompréhensions et de tensions. Et

lorsque ce sont des critiques qui font grandir, je les accepte, je réponds. Cependant, les questions les plus difficiles, ce ne sont pas les religieux qui les posent, mais les jeunes. Les jeunes nous mettent en difficulté, eux, oui. Les repas pris avec les jeunes lors des Journées mondiales de la jeunesse, ou en d'autres occasions, ce
s
ont des
situations
qui
me mettent en difficulté. Les jeunes sont sans-gêne et sincères, ils demandent les choses les plus difficiles. Et maintenant, posez-moi vos questions. »

Antonio Spadaro, SJ * □□□□□□□□□□

[Lire la suite](#)

Source: fr.zenit.org